

qu'elle devrait jouer dans le domaine de la «diplomatie préventive» en collaboration avec l'ONU et d'autres organisations régionales, à la lumière des crises qui ont secoué deux de ses membres, le Rwanda et Haïti.

Sur le plan de la coopération, il est à noter que sur 45 pays membres et deux gouvernements participants de la Francophonie, 38 sont du tiers-monde et comptent parmi les pays les plus défavorisés de la planète. La Francophonie – et le Canada – font déjà beaucoup dans ce domaine. Un effort de réflexion est en cours entre le ministère des Affaires étrangères et l'ACDI pour mieux faire converger nos actions bilatérales et multilatérales dans les pays francophones.

Le prochain sommet aura lieu en début décembre à Cotonou, au Bénin. Le Canada participe à l'organisation matérielle de ce sommet par une contribution de 4 millions de dollars. Plus de 75 p. 100 de cette somme sera dépensé au Canada en biens et services.

Je remercie les membres du Comité permanent de leur bienveillante attention. Je tiens à vous exprimer ma volonté de coopérer pleinement avec vous. Comme je l'ai dit, le processus d'examen de notre politique étrangère n'a pas pris fin avec le dépôt du rapport du Comité ou celui de la réponse du gouvernement. C'est un processus qui doit continuer, et je ne pourrais jamais suffisamment insister sur l'importance que le gouvernement accorde à la participation du Parlement.

Il y a, bien entendu, beaucoup d'autres questions toutes aussi importantes que celles que je viens d'aborder. Je suis donc à votre disposition pour y répondre ou pour apporter plus de détails à ce que je viens de dire.

Merci.